

**FICHE INDIVIDUELLE A DESTINATION DES SERVICES D'EAU
PARTICIPANT A L'ETUDE CEP
DONNEES 2011**



Nom de la collectivité : Meylan

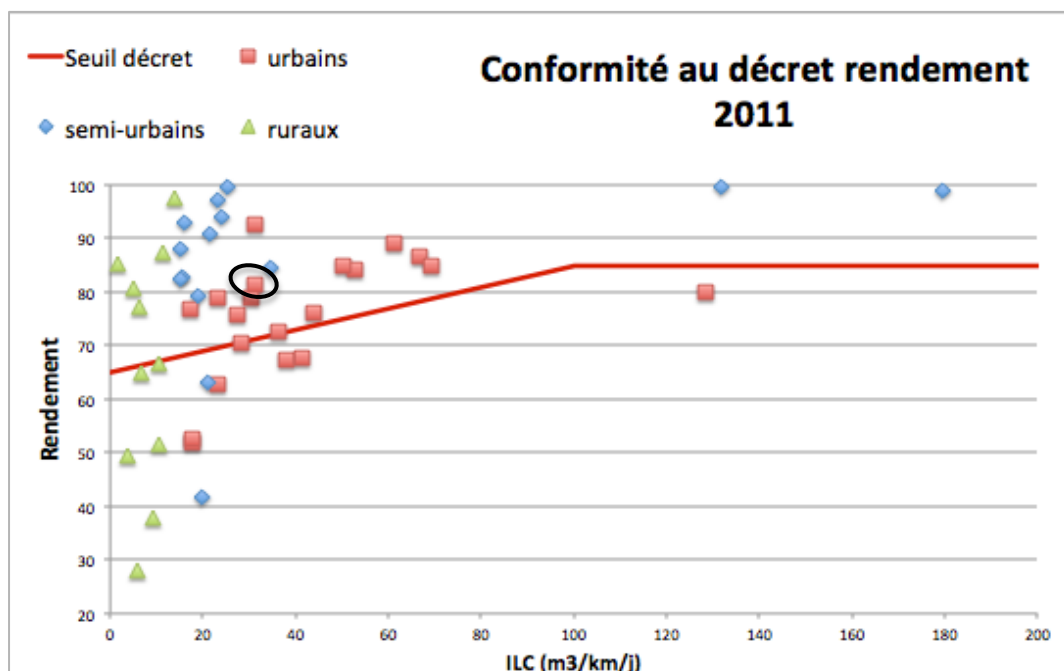
Type de collectivité : Commune

Les données présentées ci-dessous ont été renseignées par le service d'eau potable sauf celles marquées d'un astérisque « * ». Celles-ci ont été calculées à partir des données renseignées par les services, voir notice explicative.

COLLECTIVITE		PERIMETRE CEP
Généralités Abonnés : 8 291 ILC : 31,0 m ³ /km/j Habitants : 17 727 Densité habitants* : 203 hab/km Mode de gestion : <i>affermage</i> Branchements : 8 150 Date de règlement de service : Volume entrant : 1 215 Mm ³ 01/01/2008 Volume facturé : 991 Mm ³ Linéaire de réseau : 87,5 km Installation de traitement : <i>non</i>		Abonnés CEP : 170.733 Habitants CEP : 467.591 Linéaire total : 2.145 km Branchements : 98.355 Volume facturé : 30,2 millions m ³
Gestion Patrimoniale Ouvrages : 1 maillage, 5 réservoirs Nombre total de compteurs : 8 287 Pourcentage de compteurs +12 ans : 22,9 % Linéaire renouvelé sur 5 ans : 0,42 km Pourcentage moyen renouvelé par an* : 0,10 % Connaissance de l'âge des réseaux : <i>oui</i>		Compteurs CEP : 173.954 % CEP (+12ans) : 37,1 % moyenne CEP : 1%/an moyenne nationale 2009 : 0,6%/an
Performance Rendement* : 81,6 % Indice Linéaire de Pertes* : 7,0 m ³ /km/j		Rendement CEP : 79,1% ILP CEP : 12,0 m ³ /km/j
Décret "rendement" : Niveau de connaissance du patrimoine : 90/100 Seuil de rendement imposé par le décret* : 71,2 % Rendement 2011 : 81,6 % rendement lissé sur 3 ans* : 85,3 % <i>Graphe de conformité des rendements en p2</i>		Moyenne CEP : 61/100 pts Seuil décret CEP : 72,8 % Rendement CEP : 79,1% Rendement CEP lissé : 78,4%
Branchements en plomb : Nombre de branchements en plomb restant connus : 15 Evaluation du coût de remplacement* : 27 000 € Estimation par le service d'eau de la fin des travaux : <i>non disponible</i>		Nombre CEP : 4.506 Total CEP : 9.787 k€
Données financières Recettes réelles totales de fonctionnement: 203 k€ Capacité d'autofinancement 2011* : 180 k€ Durée d'extinction de la dette 2011* : 0,1 ans Prix 2011 du service d'eau potable (base 120m ³) : 1,68 €/m ³ Evolution du prix depuis 2008* : + 71,5 % <i>Graphique d'analyse p2.</i>		CAF CEP : 9.000 k€ Extinction dette CEP : 5,4ans Prix moyen CEP : 1,14 €/m ³ Evolution CEP : +14,8 % Prix moyen national : 1,55€/m ³ (2009)

* calcul CEP, voir notice explicative

Graphique 1 : Conformité des rendements de 2011 par rapport aux exigences du décret



Meylan est entourée (carré brun).

Elle est à interpréter au regard des réseaux de typologie urbaine (carrés bruns). En 2011 son rendement était de 81,5% et dépassait de plus de 10 points le seuil imposé par le décret "rendement". En 2008 (pas sur le graphique), son rendement était de 84,7%. Celui-ci semble varier chaque année autour de 84%, ce qui le place à un niveau très satisfaisant au regard des exigences réglementaires.

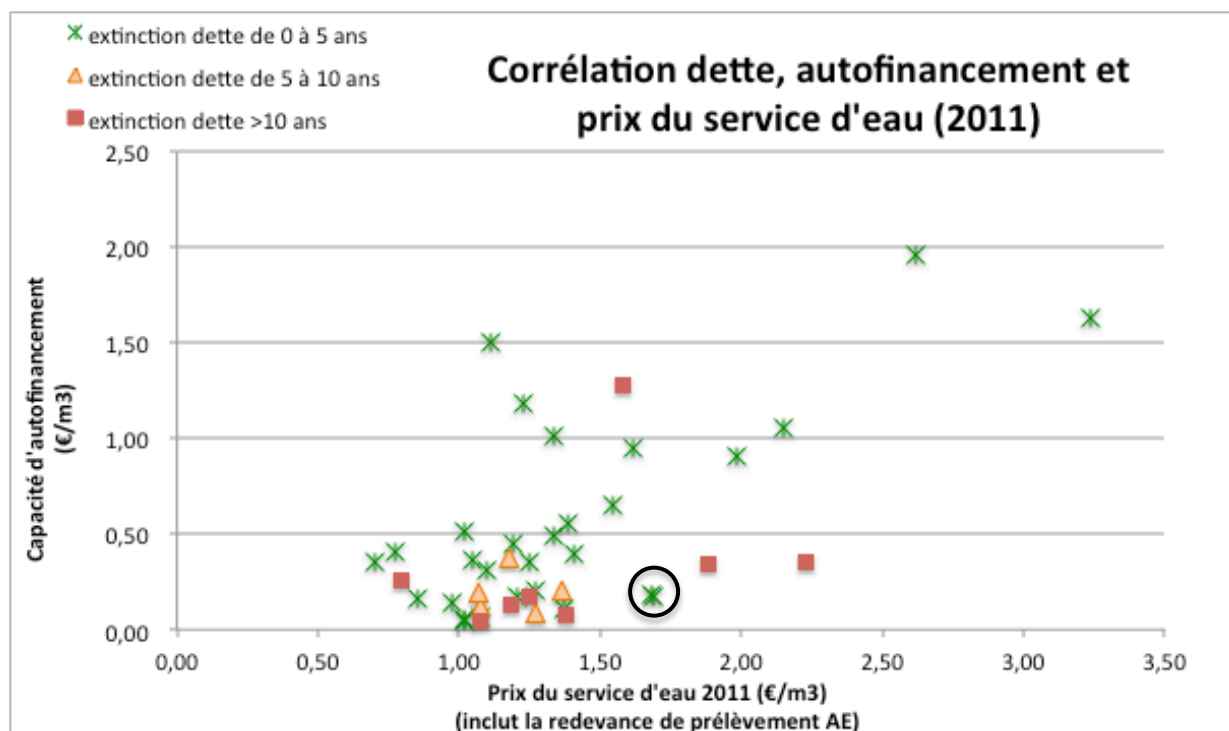
On notera que le rendement traduit moins l'état du réseau que les consommations de ses usagers. Pour mesurer la performance en matière de fuites, l'ILP est plus approprié, puisqu'il estime les pertes sur le réseau. L'ILP de Meylan est de 7,0 m³/km/j, et semble relativement stable depuis quelques années (5,7m³/km/j en 2008). Les fuites provenant sur le réseau d'eau de Meylan sont donc peu importantes.

La lutte contre les fuites ne semble donc pas constituer une priorité pour le service d'eau. Celui-ci peut donc concentrer ses efforts sur d'autres aspects.

Au regard des données fournies lors de l'enquête, aucun indicateur technique ne semble appeler à la vigilance. En effet, le service a su développer une très bonne connaissance de son patrimoine (indicateur à 90/100).

Par ailleurs, seuls 15 branchements en plomb étaient connus au moment de l'enquête. Enfin on notera que le parc de compteur est assez jeune avec un compteur sur quatre ayant plus de 12 ans (22,9%). Ce taux est tout à fait raisonnable et doit être maintenu pour assurer un entretien régulier du parc.

Graphique 2 : Dette, autofinancement, prix du service eau potable : vision globale des marges de manœuvre



Le graphe ci-dessus propose de croiser 3 données financières : le niveau de dette, l'autofinancement (en ordonnée, qui inclut les montants d'assainissement et d'agence de l'eau) et le prix du service d'eau, base 120m³ (en abscisse).

Meylan est entourée.

Son extinction de dette est inférieure à 5 ans (0,1 an ; étoile verte) et elle dégagait en 2011 un autofinancement de 0,18 €/m³ facturé, pour un prix de l'eau de 1,68 €/m³.

Cela traduit *a priori* une assez bonne santé financière du service d'eau.

En effet, le prix pratiqué est assez élevé (le 5^e du territoire) et ne permet de dégager qu'un autofinancement limité de 20 cts/m³ facturés.

Le niveau de dette est très bas (25 k€ en 2011). En effet, la collectivité n'a procédé qu'à peu de travaux de renouvellement sur son réseau (400m en 5 ans). Elle a sans doute choisi d'autofinancer ces travaux puisque le prix de l'eau a augmenté de 71,5% depuis 2008.

Quelles marges de manœuvre en cas de besoin d'investissement ?

S'il devait financer de nouveaux travaux, le service pourrait soit s'autofinancer, soit contracter un nouvel emprunt. Pour dégager davantage d'autofinancement, la marge de manœuvre en termes d'augmentation du prix de l'eau semble très limitée. Cette solution serait cependant intéressante pour des investissements réguliers à moyen terme.

Pour un investissement ponctuel, une grande marge de manœuvre reste disponible en matière d'emprunt.

A long terme, afin d'anticiper les possibles pics de renouvellement dus au vieillissement simultané des conduites, et dans le cadre des préconisations de la Directive Cadre Européenne 200/60/CE, le service peut envisager la possibilité de provisionner pour financer ces futurs travaux.